

tienne. Près de la porte, au-dessous d'une mosaïque de la Renaissance à peine éclose, cherchez sur ce sarcophage antique le cérémonial des *Noctes* dans Rome païenne : la cuve contient les os du cardinal Fieschi, neveu d'Innocent IV. Que de merveilles sauvées ainsi par le culte des arts !

Pour terminer ce qui regarde cette église, n'oubliez pas, sous son vaste porche, quarante fresques du treizième siècle consacrées aux *Légendes de saint Hippolyte, de Saint Laurent, et de cet autre saint qui périt neuf mois après le Sauveur, de Saint Étienne*, le premier martyr, le second supplicié qui ait péri pour ses bourreaux. Depuis l'an 415 où les restes d'Étienne ont été exhumés du champ de Gamaliel, le diacre romain Laurent et l'archidiacre de Jérusalem — saint Irénéé lui donne ce titre — sont réunis sous l'autel de San-Lorenzo *fuori le mura*. Les fresques sont extrêmement curieuses comme mouvement, comme costumes, et par les usages qu'elles retracent ; mais elles ont été repeintes avec une lourdeur qui les déprécie. Après qu'on a donné son dernier regard aux *Lions* héraldiques accroupis sous l'un et l'autre pilastre de la porte, et revu de la place les murs à corniche évasée de cette maison peu apparente qui à l'intérieur est un temple magnifique, profils qui cependant sont animés de quelques figures peintes ; quand on a bien contemplé sur leurs arcades surbaissées les bâtiments claustraux des franciscains, leur clocher sombre, *Saint Laurent* sur sa colonne et les cyprès du cimetière, l'intérêt du lieu n'est point épuisé.

Sous le prétexte obligé de demander un avis sur quelques inscriptions, M. de' Rossi nous introduisit dans un cloître qu'on ne visite guère. (Voy. p. 495.) Ses galeries ont des arceaux en plein cintre, étroits et bas ; leurs piliers disparates, parfois accouplés adaptent la simple gorge qui les surmonte à des entablements coupés en biseau ; des niches trilobées ornent l'étage supérieur, assis sur une frise d'un goût *roman* très-accentué. Antérieur aux cloîtres merveilleux de Saint-Paul et de Saint-Jean de *Latran*, celui-ci, qui montre le même principe d'art à ses débuts, est du onzième siècle : un amateur édifié par les monuments de la Gaule ne pouvait que confirmer sur ce point les opinions du savant de' Rossi. Par ses soins, les galeries du cloître Saint-Laurent, le plus ancien qui soit à Rome, remplies d'inscriptions, de bas-reliefs, de fragments ramassés dans les Catacombes de Cyriaque et dans la basilique, deviennent un musée d'histoire et d'archéologie. Le centre de la cour a été transformé par les franciscains, qui allaient et venaient sarclant ou maniant l'arrosoir, en un jardin de plantes rares des lointains climats. Lorsqu'on eut griffonné des notes sur l'angle d'un sarcophage, il fallut accorder un sourire aux aloès, aux orchidées, aux plantes syriennes des bons religieux qui ont si bien mérité de la science en favorisant les travaux du commandeur de' Rossi.

II

Lorsqu'après être rentré en ville par une longue rue rectiligne et défoncée où des murailles vous cachent les cultures de l'Esquilin, vous avez traversé la place et entouré l'église de Sainte-Marie *Majeure*, vous remarquez à l'angle de la *via Urbana* une petite église placée en contre-bus du sol.

Sainte-Pudentienne ou *Pudentiana* est annoncée par un clocher carré en briques, d'un aspect solide et grave, bien que sur ses quatre faces il soit troué d'un triple rang d'arceaux trilobés, soutenus par deux cornettes. Chacun de ces étages orné de petits médaillons en marbre noir est délimité par une corniche à tuiles rondes, avec des modillons dont les denticules font saillie ; un double cordon encadre les cintres ; une toiture basse surmontée d'une croix de fer qui jaillit du poinçon couronne le tout ; quelque peu d'herbe mêle des jaspures vertes aux tons de la brique. (Voy. p. 507.) Ces sortes de clochers sont nombreux à Rome ; leur forme dérivée du style antique ennoblit en eux je ne sais quel aspect de délabrement et de pauvreté.